

## **Présentation**

### **Tierno Monénembo, l'écriture comme éthique de la diversité**

*Josias Semujanga*

*Adama Togola*

[...]

Dans cette nouvelle édition de *Dalhousie French Studies*, la relecture du thème de la mémoire de la violence dans les romans de Tierno Monénembo s'articule autour de trois orientations majeures : la violence coloniale et postcoloniale dans la culture et la politique, les formes de narration de cette mémoire et, enfin, une mémoire particulière de la violence à l'égard des femmes. Ces trois aspects se complètent plus qu'ils ne s'excluent.

En ouverture de ce dossier, Adama Coulibaly montre comment les romans de Tierno Monénembo se caractérisent par une forte présence d'objets culturels issus de l'anthropologie culturelle séculaire des seuls Peuls, et comment leurs fonctions et usages dans la modernité sont liés à une mémoire violente à travers la marchandisation qu'ils subissent, qui leur fait perdre leur caractère sacré et symbolique, pour devenir de simples objets à acheter et à vendre dans l'actuel ordre international du marché. Cette étude met en évidence que, ce faisant, ces objets culturels - qu'ils soient matériels, comme les *sassa*, les *fétiches*, les statuettes ou les hexagrammes de coralline, ou plus immatériels, comme les *figa* et les chansons - participent à la logique narrative des histoires et des destins des personnages, simulant ainsi la création romanesque. En se basant sur *Un Attiéké pour Elgass*, *Pelourinho*, *Peuls* ou *Les coqs cubains chantent à minuit* et d'autres textes, Coulibaly fait remarquer que ces objets ne sont pas seulement des indices anthropologiques pour la sensibilité exotique du lecteur, mais qu'ils jouent un rôle central dans l'évolution de l'action dans le déroulement narratif global des personnages des romans concernés.

Pour sa part, Adama Togola aborde cette mémoire de la violence à travers les actions de personnages caractérisés par l'échec, comme l'intellectuel Diouldé dans *Les Crapauds-Brousse*, le rêve héroïque avorté de Sanderval dans *Le Roi de Kahel* ou l'échec amoureux de Juliana dans *Les Cops cubains chantent à minuit*. Cette étude examine les formes et les enjeux de cet échec, ainsi que les déterminants sociaux et politiques qui sous-tendent l'invention dramatique des romans de Monénembo.

Dans la deuxième section, consacrée aux stratégies de mise en récit de la violence, si tous les articles abordent la diversité des formes littéraires dans l'œuvre de Monénembo, chaque auteur analyse ces relations à sa manière, en montrant comment la mémoire de l'histoire africaine contemporaine est intégrée dans les romans de Monénembo, sans les réduire à de simples documents sociologiques.

Albien Katsongo montre comment Monémembo adopte une posture médiatique pour la circulation de ses œuvres, où ses prises de position contre les dictateurs et l'impuissance des intellectuels africains - *Crapauds-brousse* - dans les romans sont relayées par les journaux et les médias sociaux. Katsongo propose une analyse de la représentation de Monénembo sur Internet et les médias sociaux en général, et approfondit ainsi l'idée que ce romancier crée, au-delà de ses livres, un autre site de dialogue soutenu avec ses lectures pour affirmer en même temps sa présence dans la sphère médiatique en tant qu'écrivain public.

---

Pour sa part, Mamadou Bâ procède à une lecture intertextuelle de *Bled*, montrant que l'écriture de ce roman intègre à la fois des fragments du Coran, qui situent le roman dans le contexte islamique du Maghreb, et des références à des écrivains européens comme Jules Renard. Il explique comment, cependant, les ficelles de ces récits s'intègrent parfaitement dans le récit que Monénémbou fait lui-même du *Bled* et qui, tout en évoquant les blessures de l'histoire, s'appuie sur l'éthique des gens modestes en butte à la pensée religieuse ou politique dominante. Pour Zoubida, l'héroïne du *Bled*, chassée par sa famille et sa communauté, est sauvée par des amis qui lui ouvrent aussi les portes de la littérature. Dans un tour de force narratif, la situation est renversée, et une lumière magnifique est apportée par Arsane, un visiteur de prison et ses Livres !

Dans le même ordre d'idées, Valeria Liljström examine les stratégies narratives et énonciatives déployées dans le roman *Un rêve utile* de Tierno Monénémbou pour dramatiser une mémoire traumatique. Cette analyse montre que le récit révèle une mémoire fracturée, bloquée, répétitive et envahissante, d'où émerge l'image d'un narrateur troublé par le souvenir de cette violence politique et sociale. Elle montre également comment le roman cherche symboliquement à rendre justice aux victimes de la dictature, en honorant leur mémoire à travers un style d'écriture oblique qui utilise souvent l'ironie et la parodie, comme mécanismes littéraires de distanciation par rapport au discours social qui évoque les souvenirs historiques.

Dans le cadre du thème de ce numéro de *Dalhousie French Studies*, Hannah Grayson explore la question de l'écriture de la mémoire d'une violence spécifique, celle infligée aux femmes dans l'œuvre de Monénémbou. Elle y étudie les différentes formes que prend ce type de violence dans les deux romans les plus récents de l'auteur, *Bled – Zoubida – et Saharienne indigo – Madame Core et Véronique –*, dans lesquels celui-ci dépeint des histoires de femmes qui subissent la violence de leur environnement et finissent par s'en échapper. Dans cet article, il est question des formes narratives qui mettent en évidence l'imbrication complexe de la liberté et de la mobilité, symboles de la menace pour les personnages féminins incapables de se déplacer d'un endroit à l'autre. Hannah Grayson examine comment ce type d'écriture caractérise ces romans, dans lesquels il est question de la mécanique de la violence et du pouvoir, ainsi que de la posture éthique de l'auteur pour briser le cycle de l'injustice subie par les femmes. Dans les deux cas, la liberté prime, que ce soit pour la protagoniste de *Bled* qui parvient à quitter le lieu de la violence familiale ou pour celles de *Saharienne indigo* qui quittent à la fois la terreur politique et la brutalité familiale.

En somme, ces études apportent une contribution remarquable à l'étude critique des romans de Monénémbou dans la littérature africaine francophone. Plus largement, elles montrent que ce choix thématique autour de la mémoire de la violence coloniale ou postcoloniale et de celle, particulière, concernant les femmes a une portée considérable sur la réflexion poétique du texte romanesque. En effet, les auteurs de ce numéro tentent de démontrer comment Monénémbou soutient l'idée que seul l'art, et plus précisément la littérature, est en mesure de trouver les mots justes pour exprimer les blessures de l'histoire<sup>7</sup>.

*Université de Montréal  
École de journalisme et des sciences  
de la communication de Bamako*

---

<sup>7</sup> Pour plus d'éléments de ce débat sur l'écriture des traumatismes de l'histoire, voir l'incontournable réflexion de Jorge Semprun, *L'écriture ou la vie*, Paris, Gallimard, 1994

## OUVRAGES CITÉS

- Monénémbou, Tierno. *Les crapauds brousse*. Paris, Seuil : 1979.
- . *Les écailles du ciel*. Paris, Seuil : 1986.
- . *Un attiéqué pour Elgass*. Paris, Seuil : 1993.
- . *Cinéma*. Paris, Seuil : 1997.
- . *L'ainé des orphelins*. Paris, Seuil : 2000.
- . *Les Peuls*. Paris, Seuil : 2004.
- . *Le roi de Kahel*. Paris, Seuil : 2008.
- . *Le terroriste noir*. Paris, Seuil : 2012.
- . *Les coqs cubains chantent à minuit*. Paris, Seuil : 2015.
- . *Bled*. Paris, Seuil : 2016.
- . *Saharienne indigo*. Paris, Seuil : 2020.
- Auzas, Noémie, *Tierno Monénémbou : une écriture de l'instable*, Paris, L'Harmattan, 2004.
- Coulbaly, Adama, *Des techniques aux stratégies d'écriture dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénémbou*, préface de Pierre Nda, Paris, L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2010.
- De Meyer, Bernard, et Papa Samba Diop (dir.), *Tierno Monénémbou. Histoire, exil, écriture*, Münster, Lit Verlag, « Frankophone Literaturen und Kulturen außerhalb Europas / Littératures et cultures francophones hors d'Europe », 2014.
- Diallo, Élisabeth, *Tierno Monénémbou, une écriture migrante*, Paris, Karthala, 2012.
- Diop, Cheikh Mouhamadou Soumoune, « Le Peul dans l'histoire selon Tierno Monénémbou », *Études françaises*, vol. 60, 1 (2024), p. 47-62.
- Habumukiza, Antoine Marie Zacharie, *Malencontres coloniaux et bâtardises postcoloniales. Pour une poétique du fait colonial et de l'hybridité chez Tierno Monénémbou*, Université Western Ontario, 2022.
- Kouadio, Adaman Yao Ouattara, *La poétique testimoniale dans la production romanesque de Tierno Monénémbou*, Université Félix Houphouët Boigny, UFR LLC, 2023.
- Le Quellec Cottier, Christine, *Le terroriste noir de Tierno Monénémbou*, Gollion, Infolio éditions, 2019.
- Ndiaye, Malick E.H., « Approches chronotopiques de la migritude et de la transculturalité dans *Le terroriste noir* », dans Damien Bédé (dir.), *Tierno Monénémbou un écrivain pluriel*, Paris, L'Harmattan, 2015, p. 77-94.
- Nkashama, Ngandu, *Mémoire et écriture de l'histoire dans Les écailles du ciel de Tierno Monénémbou*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Paravy, Florence, *Espace dans le roman africain francophone (1970-1990)*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Pora, Véronique, « De l'oubli historique à la remémoration artistiques : approches méthodologiques et limites du discours mémoriel dans le discours francophone post-colonial », dans Claude Coste et Daniel Lançon (dir.), *Perspectives européennes des études littéraires francophones*, Paris, Champion, 2014, p. 233-251.
- Semujanga, Josias (dir.), Tierno Monénémbou, « Tierno Monénémbou. De vent, de salive et d'encre », *Études françaises*, vol. 60, 1 (2024).
- Van Den Avenne, Cécile (dir.), « Tierno Monénémbou : écrire par "excès d'exil" », *Études littéraires africaines*, n° 49, 2020.

*Addendum au no. 126, publié à la suite du no. 128.*

**Clarification – Numéro 126, « Tierno Monénembo : l'écriture comme éthique de la diversité »**

*Dalhousie French Studies* annonce avec regret que la présentation de notre numéro 126, consacré à l'écrivain Tierno Monénembo, à l'exception de ce qui a trait aux articles du dossier, est fondamentalement le même texte que celui déjà publié dans le numéro 60-1 d'*Études françaises* (2024), qui portait sur le même auteur. Dans l'édition en ligne de ce numéro, nous avons choisi de ne garder que les remarques consacrées aux articles du dossier, tout en retirant le reste de la présentation. Toute demande de republication du texte de présentation de ce dossier tel qu'il figure dans la version imprimée du numéro 126 devrait être adressée à *Études françaises*.